

Nice ce 1^{er} Avril 1878

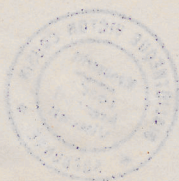
Chère et bien tendre



Je vous attendais, votre plaisir devant faire
écho à la mienne, j'en ai été plus ravi que surpris,
Sermettez moi de l'écrire. Je vous connais bien, au
tréfonds, tant que coeurs furent les heures. Je
vous suis revenu desant du plus intime de mon
Cœur de cette douce harmonie dans la location.

Vous avez deviné avec votre infatigable intuition
de feu, l'étendue de la perte que je viens de
faire. Celle qui me reste, fut pour moi, plus
épineuse que la fortune, elle avait, à force de jeûner
de prudence, de tendresse, de perspicacité, d'oubli
et de divination, dis-je, une ma fortune et
je lui dois ce qu'il y a de mieux dans ma vie
et dans mes espérances. A vous à qui je peux
tout dire, je confierai un jour ce que fut
cet être adoré et infatigable, qui fut à travers
toutes les ombres et dans les orages me
sauver constamment de tout, et faire
bonne garde, et matrone romaine, et tout
de ma destinée.

3014



Je suis presque déconcerté par la nouvelle de votre
 deuil sous nouvelle de l'année, le plaisir de savoir
 que vous l'avez comprise, je n'en rejouis comme
 d'une servitude qui lui sera advenue, et
 je vous remercie de me l'avoir fait connaître.

Très dévoué, mais fort en l'air
 selon fait par votre propre à tendre l'esprit
 J'envoie mes premiers regards: Maria
 Votre tout dévoué ami

Leon Gambetta

P.S. J'ai depuis 3 mois un médaillon
 (dont il avait été question)
 comment le faire parvenir sûrement,
 au même grand Vendeur - vous
 voyez votre Paris ?



3

3012